



Être des éducateurs à la manière de Calasanz

Lettre
aux frères
JUILLET / AOÛT 2024

J'écris cette lettre fraternelle en pensant aux milliers d'éducateurs de nos écoles et de toutes nos œuvres piaristes, en cherchant à offrir quelques réflexions qui les aideront dans le précieux défi que nous leur posons : *grandir dans leur identité avec la proposition piariste et avec le charisme reçu, vécu et transmis par Calasanz*. Il ne fait aucun doute que c'est l'un des engagements centraux de l'Ordre : que les personnes qui dirigent notre mission s'identifient de plus en plus aux clés à partir desquelles l'Ordre la comprend.

Je suis conscient de l'énorme variété de contextes dans lesquels nous travaillons, et de la diversité des façons dont l'expérience religieuse est comprise, par exemple. Mais j'ai choisi de présenter une réflexion qui tente de proposer, de manière globale, les clés à partir desquelles nous, piaristes, comprenons notre identité. Je le fais parce que c'est bien que les personnes qui consacrent le meilleur de leur temps à notre mission soient claires sur ce qui nous touche et nous identifie. Il appartiendra à ceux de chaque contexte de voir comment ils peuvent proposer – et accompagner – ces options.

1-Le centre de notre proposition éducative piariste.

Il est important d'être clair sur le cœur de tout ce que nous vivons et faisons. La meilleure formulation que je puisse trouver pour exprimer ce centre se trouve en Mc 9, 37 : « *Celui qui accueille un de ces enfants en mon nom, m'accueille* ». Parfois, j'ai l'impression que nous devons réfléchir profondément à cette affirmation du Seigneur : dans cet enfant qui est dans mon école, dans ce jeune qui est dans mon groupe pastoral, dans ce garçon ou cette fille qui lutte jour après jour pour grandir, dans cet enfant qui est souvent pauvre et sans défense, dans cet enfant,

Jésus y est. De plus, **cet enfant est Jésus**. Et ceux qui l'accueillent, au nom de Jésus, sont ceux qui accueillent le Christ.

En respectant profondément, comme il ne pouvait en être autrement, les positions religieuses de chacun, nous ne pouvons pas ne pas transmettre la perspective à partir de laquelle l'éducateur piariste éduque : au nom du Christ, accueillir le Christ. Pour cette raison, et surtout pour cette raison, notre vocation est extraordinaire, au-delà de nos propres forces, et différente de toute autre vocation ou vision de l'éducation. Pour l'enseignant piariste, pour les institutions éducatives piaristes, pour les Écoles Pies, l'éducation est une mission qui nous a été confiée par le Seigneur et soutenue par Lui. Le défi d'accompagner la foi de nos éducateurs est précieux. Nous devons chercher différentes façons de le faire, car - je vous assure - ils en ont besoin et s'y attendent.

2-Le projet éducatif de Calasanz.

Il est impossible de résumer le projet éducatif de Calasanz en quelques lignes. Je vais essayer de le faire, inspiré par notre tradition et les options fondamentalement consolidées à partir desquelles nous marchons. Je crois que nous pouvons résumer le projet éducatif de Calasanz en sept points fondamentaux :

Un centre : l'enfant. C'est essentiel pour nous, et c'est clairement indiqué dans le document institutionnel dédié aux « *éléments de l'identité calasancienne*¹ »

Une conviction que l'Église reconnaît comme charisme : si un garçon ou une fille rencontre un authentique éducateur capable de le faire grandir à partir du meilleur de lui-même et de la proposition de l'Évangile, ce garçon ou cette fille grandira comme un homme ou une femme de bien, capable de travailler pour un monde meilleur. C'est le charisme de Calasanz, qui cherchait « le cours heureux de leur vie ».²

Un projet éducatif : éduquer, à partir de la foi, dans toutes les dimensions, tous les contextes et tous les moments de la vie de l'enfant. Calasanz a articulé

1.- CONGRÉGATION GÉNÉRALE. « L'identité calasancienne de notre ministère. » Éd. Calasancias. Collection « Cuadernos ». Rome 2012.

2.- Saint Joseph de Calasanz. Constitutions de la Congrégation Paulinienne n. 2.

son charisme à partir d'un projet. Il ne s'est pas arrêté à l'idée, mais l'a développée pour la rendre viable et réelle. Nous sommes porteurs d'un projet.

Un moyen privilégié : l'école chrétienne populaire pour tous. C'était le choix de Calasanz. Certes, l'Ordre réalise le projet calasancien à partir de diverses plateformes, pas seulement de l'école. Mais nous sommes clairs sur le fait que l'école est l'environnement privilégié à partir duquel nous la promouvons³.

Un pari : les meilleures méthodes. Trouver les meilleures méthodes pour mener à bien le projet calasancien est fondamental pour nous, en tant qu'éducateurs. C'est pourquoi nous croyons en l'innovation, mais en une innovation basée sur notre identité.

Un « secret » : les éducateurs identifiés. Rien de tout cela ne peut fonctionner si ceux qui tentent de le réaliser ne sont pas identifiés au projet. L'identité consiste en des processus vivants d'identification. Vous n'atteignez jamais la plénitude. Mais quelque chose que nous avons souvent expérimenté, c'est que l'identité consiste à essayer de s'identifier au projet tout au long de la vie.

Une institution. Calasanz fonda les Écoles Pies. Il voulait doter son charisme et son projet d'une institution qui le garantirait et qui générerait tous les processus qui le rendent possible : les Écoles Pies. Ce que nous devons toujours essayer de faire, c'est de continuer à construire des Écoles Pies, basées sur les diverses vocations que l'Esprit suscite.

3. L'éducateur piariste qui veut être un meilleur éducateur piariste.

J'aimerais offrir quelques indices simples qui peuvent aider nos éducateurs dans leur cheminement vers l'identité.

Croire au projet piariste. C'est formidable de consacrer sa vie à un projet plus grand que soi. C'est génial de travailler sur un projet auquel on croit, parce qu'on voit que c'est nécessaire et qu'on est passionné par celui-ci. Et c'est la seule façon de

3.- CONGRÉGATION GÉNÉRALE. MISSION PARTAGÉE. Le ministère piariste : évangéliser en éduquant à la manière calasancienne. Éd. Calasancias, Cuadernos 23, p. 29 B.11. Madrid 1999

vivre le travail comme une vocation. La condition de possibilité est l'authenticité.

Rechercher et vivre des processus qui génèrent l'identité vocationnelle. L'identité n'est pas quelque chose de théorique qui s'apprend dans un cours, c'est le résultat progressif d'un processus d'identification. La clé est le désir de grandir et de prendre des mesures qui m'aident. L'identité provoque la conversion, le changement. Le processus d'identification des éducateurs à l'identité de notre École, s'il ne provoque pas de changements, s'il n'entraîne pas de conséquences, s'il ne se matérialise pas dans des processus de renouvellement, dans des découvertes, dans des groupes à partager, dans des expériences, dans des avancées vocationnelles, n'existe pas. Nous ne pouvons pas accepter des « vernis superficiels d'identité ». La durabilité intégrale des écoles est en jeu.

Collaborer à la construction de « l'âme de l'école ». L'âme de l'école est l'espace humain et piariste dans lequel nous apprécions ce que nous sommes. Il y a beaucoup de processus que nous promouvons qui ont à voir avec « l'âme de l'école » : la Fraternité, la Mission Partagée, la Communauté Chrétienne Piariste, la Prière Continue, le Mouvement Calasanz, les différents projets de formation des éducateurs que nous promouvons, etc. Tout cela cherche à générer une âme et une âme partagée.

Mettre l'enfant et le jeune au centre. Cette décision change complètement nos vies et la façon dont nous menons notre ministère éducatif. C'est ce qui fait de notre travail une vocation. Comme Calasanz, qui a été fait piariste par les enfants. La priorité est vos défis, vos questions, votre avenir, votre vie. Et cela a même à voir avec notre prière, avec notre préparation, avec notre dévouement, etc.

Des éducateurs désireux d'apprendre. C'est le grand défi auquel nous sommes tous confrontés. Du moins, je le ressens, et je le ressens en moi. Je dois faire mon travail d'une manière pour laquelle je n'ai pas été formé. Et il est tout à fait possible que cela nous arrive à tous. Nous avons besoin d'éducateurs qui n'ont pas peur d'explorer. Des éducateurs qui supposent que chaque jour est nouveau et qu'une grande partie de ce qu'ils ont appris au cours de leurs années de formation est déjà dépassée par

leurs élèves. Mais ils veulent continuer à apprendre.

Des éducateurs qui veulent travailler en équipe. Éducateurs cherchant ensemble. Peut-être sommes-nous confrontés à l'un des défis les plus forts de nos écoles : générer une culture du travail en commun, de la réflexion commune pour le bien des élèves qui nous sont confiés. Il existe des mécanismes pour apprendre à travailler ensemble, mais une tentation dans le cœur de tout éducateur : croire que je peux tout faire seul. Et vous ne pouvez pas. C'est pourquoi Calasanz a clairement indiqué qu'une école fonctionne si la communauté fonctionne. Il n'y a pas d'autre moyen.

4- De quelles Écoles Pies nos éducateurs ont-ils besoin ?

Nos éducateurs grandiront en identité si les Écoles Pies dans lesquelles ils vivent et travaillent sont de plus en plus dignes du fondateur. Il est clair que ce sujet suffirait pour un livre, mais j'ose décrire ces Écoles Pies que nos éducateurs recherchent. L'Ordre doit supposer que non seulement il attend des éducateurs qu'ils grandissent et soient de mieux en mieux, mais que les éducateurs attendent également de l'Ordre qu'il prenne des mesures de plus grande capacité de vie et de mission piariste, et, surtout, c'est ce qu'ils attendent des Écoles Pies. Je vais parler au nom de ce que nous essayons de vivre dans les Écoles Pies et c'est particulièrement excitant et convoquant pour nos éducateurs.

La clé « intégrale ». L'école piariste est une réponse intégrale à un besoin intégral. Ce n'est pas une option de secours ; elle est porteuse d'un sens complet dans n'importe quel contexte. Mais seulement si elle est, en vérité, intégrale.

L'école « à plein temps », au-delà de l'école. C'est une clé qui découle directement du concept d'éducation intégrale. Notre école est ouverte, la cour de récréation est toujours pleine d'élèves, les familles participent, les locaux sont des centres d'activité, la chapelle est toujours fréquentée, notre maison est ouverte... C'est l'école piariste.

Le défi d'innover à partir de ce que nous sommes. L'identité provoque l'innovation, car elle appartient à la vision à partir de laquelle Calasanz a engendré l'école. Toujours ouvert à la nouveauté,

pour nous emmener au cœur.

La capacité de convoquer. Nous ne nous confirmons pas en faisant bien le travail. Nous cherchons à appeler les autres à le faire, à le continuer, à l'étendre. Nous cherchons à générer des éducateurs. Nous essayons de générer des contextes de coresponsabilité. C'est notre dynamique. Notre école est composée de personnes qui s'y engagent et qui s'y identifient de plus en plus.

La communauté chrétienne piariste. Nous travaillons pour des écoles avec une âme, avec des espaces où la foi rassemble, où nous prions, où nous célébrons, où nous confions, où nous envoyons. Nos écoles ont une âme qui bat, et c'est une âme partagée, comme la mission. Comme je l'ai dit plus haut, il ne peut y avoir de mission partagée sans âme partagée.

Pastorale. C'est un trésor central. Prière, célébration, formation à la foi, accueil de toutes les personnes quelle que soit leur position religieuse, processus continus de vie et de foi, groupes, camps, retraites, engagements, camps de travail, accompagnement spirituel, pastorale des vocations, etc.

Les pauvres. Les favoris du Seigneur. Ceux qui nous évangélisent. Ceux qui nous changent. Ceux dans la direction desquels nous éduquons. Ceux que nous accueillons. Ceux pour lesquels nous sommes nés. Dieu nous garde toujours près d'eux. La proposition de Calasanz est l'inclusion.

Une école formatrice. Nous savons que seule l'éducation peut changer le monde. C'est pourquoi nous veillons à ce que cette dimension fasse toujours plus partie de notre offre éducative. Nous voulons que l'éducation donne aux élèves les moyens de changer eux-mêmes leurs propres réalités. Ils sont les protagonistes de l'action éducative et de la transformation sociale, les étudiants doivent être les futurs agents du changement. Travaillons pour des étudiants capables de changer le monde.

Une école en sortie. Le Pape François a donné une formidable clé pour comprendre Calasanz aujourd'hui. Il y a des écoles qui sont *imbues d'elles-mêmes*, qui ne manquent de rien pour un bon programme scolaire, mais qui courent le risque d'être autosuffisantes, autoréférentielles, sans avoir be-

soin de s'ouvrir à un corps étudiant plus diversifié ou à différentes écoles et de tendre la main à ceux qui ne reçoivent pas une éducation de qualité.

Les trésors piaristes spéciaux. Nous en avons quelques-uns, et des précieux. Par exemple, le mouvement Calasanz ou la Prière Continue. J'y ai fait référence à d'autres occasions, mais je ne peux pas m'empêcher de les mentionner dans cet article, car nous parlons de notre identité.

5-Une proposition finale : le secret de Calasanz

Je ne peux m'empêcher de dire ce que je pense être le plus central de l'éducation calasanctienne : le JOUR AU JOUR. Le « quotidien » contredit ou renforce les convictions. C'est pourquoi nous devons valoriser le quotidien, parfois routinier, mais tissé de loyauté. C'est le chemin.

J'aime citer ici Saint Joseph de Calasanz. Il a écrit dans ses Constitutions cette formidable affirmation : « *Si notre travail est mené avec le soin nécessaire, il ne fait aucun doute que les demandes insistantes de fondation dans de nombreux États, villes et villages se poursuivront, comme cela a été prouvé jusqu'à présent*⁴. » Notre ministère doit être vécu de cette manière : avec soin et dévouement au quotidien. Classe par classe, réunion par réunion, projet par projet, élève par élève, jour après jour, tous les jours. Ce n'est qu'ainsi que nous vivons la vocation piariste dans la fidélité. Il est bon de s'en souvenir de temps en temps. Pour nous, il n'y a pas de qualité sans don de soi.

Je vous souhaite à tous un bon chemin identitaire. Recevez une étreinte fraternelle.

P. Pedro Aguado Sch.P.
Père Général

.....

4.- San José de Calasanz. Constitutions de la Congrégation paulinienne, 175.